

Eglise du Saint-Rédempteur

Lausanne



Eglise du Saint-Rédempteur

Ouvrage

Adresse

Eglise du Saint-Rédempteur
Avenue de Rumine 33b, 1005 Lausanne
Paroisse catholique du Saint-Rédempteur
2014 – 2015

Maître d'ouvrage

Etudes

Travaux

Programme

Septembre 2015 – Août 2016

Transformation et rénovation

intérieures d'une église de 300 places

Extension du columbarium existant et

création d'un jardin du souvenir

Frédéric Baldy-Moulinier, président

Laurent de Boccard

Jean-Pierre Bruchez

Carlo Mamin

Olivier Monney, représentant de la Ville de Lausanne

Christine Secrétan

Comité de pilotage

Lausanne

Conception

Graphisme

Textes

IN-SIGHT-S, Marc Bretler

Chris Gautschi / Lausanne

Bruno Corthézy

Sonia Zoran

Cédric Widmer / Lausanne

IMAPRO / Montreux

Beausite Classic Medium – Fatype

2017

Photographie

Lithographie

Typefaces

©

Un espace pour la lumière

Une église plutôt petite et même discrète. Depuis sa construction, de nouveaux immeubles ont surgi aux alentours. Ils ont grandi. Comme le cèdre et le pin, posés à l'ouest. Une église modeste et presque rustique. Pour la façade, des pierres de pas loin, de Meillerie, juste de l'autre côté du lac. La solidité. Du tuf calcaire pour le tour des fenêtres et du béton bouchardé pour les colonnes du porche. La simplicité. Des couleurs qui disent la région: ocre, presque jaune, le tuf et le bouchardé, comme au pied du Jura. Gris, légèrement rosé parfois, pour la pierre sortie des Alpes.

Pousser la porte de cette église, qui incite à la sympathie. Nichée entre les deux grandes avenues du quartier de Rumine à Lausanne, mais à distance, au calme, elle relève presque de l'intime. Elle est souvent à l'ombre, aussi, une fois passé le soleil du matin. Pousser la porte de cette église sans attente particulière. Et entrer dans la lumière.

Le chêne blond des parois. Le beige si clair du sol. Ne pas s'attarder, parce que là-bas, dans le chœur, il y a une frise de vagues joyeuses. Elles encadrent une voûte dorée. Et étoilée. Des centaines d'étoiles, plus ou moins brillantes, surgies du mur du fond. De l'or et une constellation, juste derrière le Christ. Suspendu à sa croix, le supplicié semble déjà tout près du ciel.

S'arrêter un instant, pour regarder encore. Pas longtemps: la nef invite à avancer, au milieu des bancs de chêne massif, avancer vers le chœur. C'est si doux, si fort, cette voûte en ors. Ce chœur, ce ciel n'ont rien de clinquant, c'est un doré foncé, un enduit, une matière, mais aussi une profondeur. On pense à Byzance, aux icônes. On regarde le perizonium, qui ceint les reins du Christ en croix. Doré, lui aussi. Et là bas, au fond de l'abside, un rectangle ton sur ton, mais différent par sa matière, du métal: c'est le tabernacle. Envie d'avancer encore pour entrer dans cette lumière si vivante, qui semble jouer dans l'espace. Baisser les yeux, voir le marbre blanc: lui aussi offre ses reflets. Trois marches seulement, en un large arrondi, facile, pas de risque de trébucher, relever la tête alors, vers les vitraux, bleus à gauche, rouges à droite. La force du contraste, qui anime le ciel doré. Et ces étoiles. Mais d'où viennent-elles? Comment surgissent ces petits points lumineux dans le mur? Pourquoi reconnaît-on immédiatement un ciel et pas le semis du hasard? Et pourquoi l'ensemble est-il si attirant? Surprenant, jamais vu avant et presque évident pourtant. Enthousiasmant mais comme apaisant.

Renoncer à toucher, évidemment. Reculer plutôt. Se retourner pour voir la nef et sa voûte qui paraît infinie. Le regard se perd dans ce blanc sans angles ni repères. Du côté de l'entrée, il s'arrête sur des verticales, des lames de chêne, qui montent plus haut qu'un homme. Puis laissent place à une barrière fine. Des verticales de métal presque doré. C'est la tribune, son socle et son garde-corps. Un grand volume rectangulaire, presque aussi large que la nef, jusqu'à mi-hauteur au moins. Mais ce qui pourrait être massif est aérien. Les verticales s'affinent en s'élevant.

Alors on s'assoit. Dans la paix du lieu. Sentir l'espace et cette clarté. Penser. Cette église paraît grande, plus grande dedans que dehors. Mais elle est accueillante, douce. Elle n'invite pas à la crainte, ni à la soumission. L'or est là, le ciel aussi, passionnants, mais pas impressionnants. Cette église qui paraît simple, inspire le respect. Plus encore, le partage d'une richesse. La lumière et la joie, dans un espace qui leur laisse place.

Sonia Zoran





« A PÂQUES, LA LUMIÈRE EST PARTICULIÈREMENT INTENSE. »
« ON SENT QUE LA LUMIÈRE NATURELLE NOUS DÉPASSE PARCE QUE SA SOURCE
VIENT DE TRÈS LOIN. » Daniel Schlæpfer

10

11





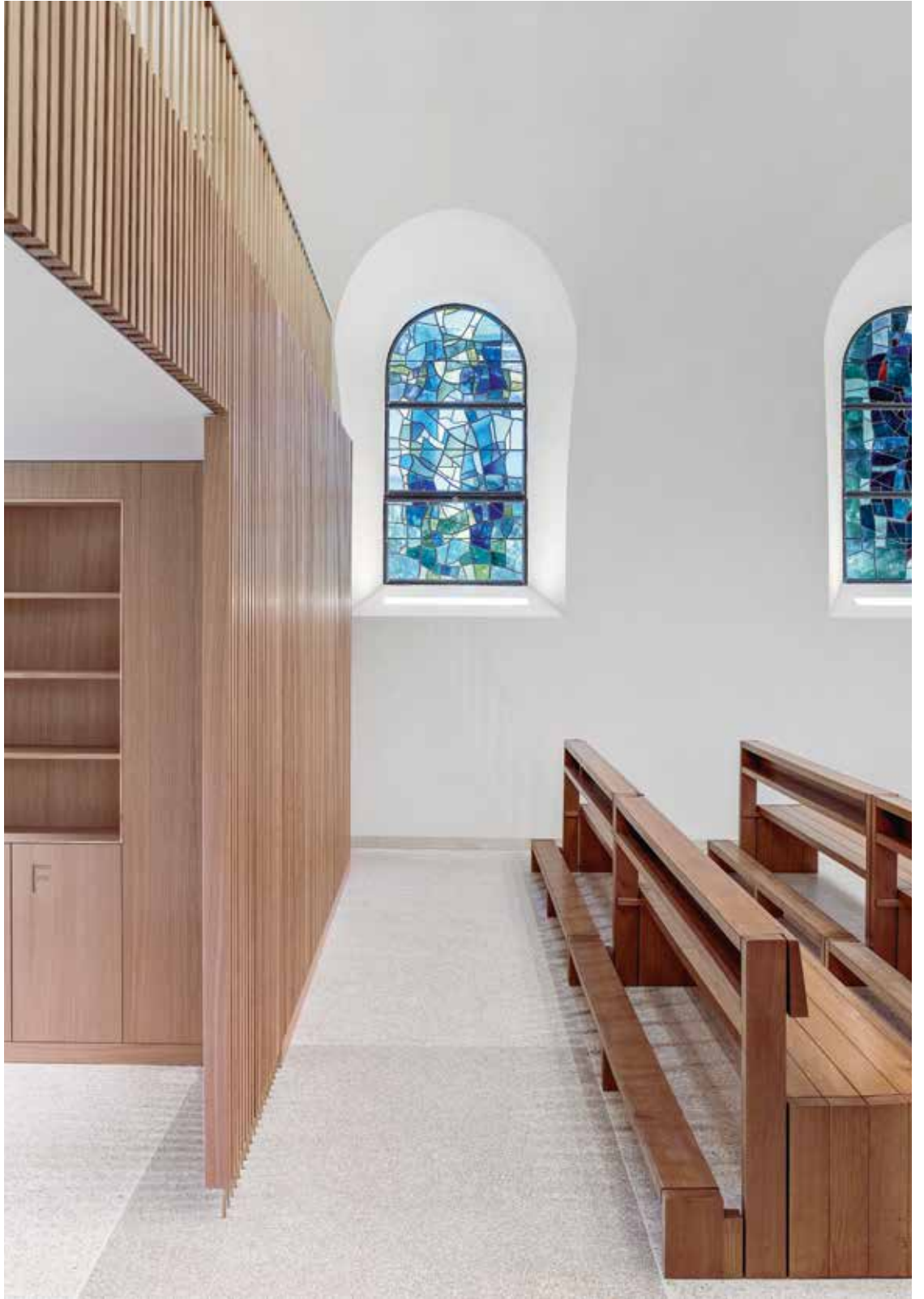
12



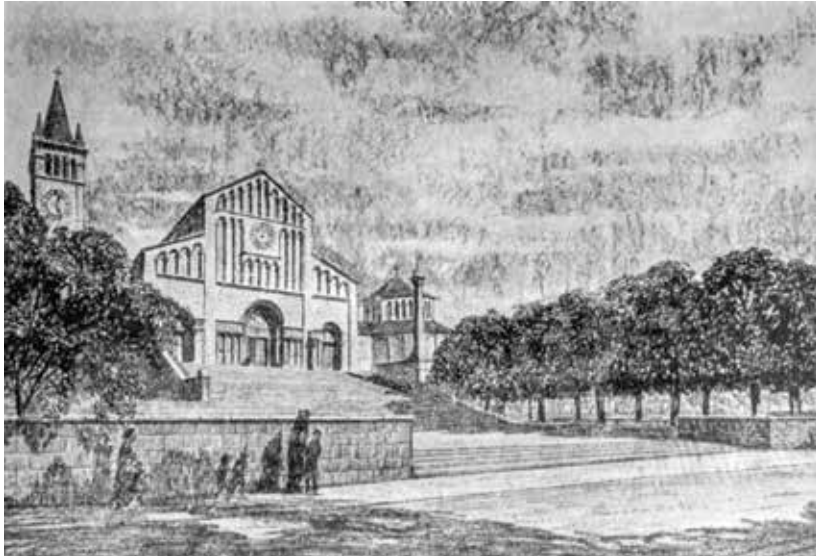
13



16



21



LE 1^{er} PRIX DU CONCOURS DE 1913 PAR L'ARCHITECTE WILLY MEYER PRÉVOYAIT UN PROJET BEAUCOUP PLUS MONUMENTAL (Bulletin technique de la Suisse romande, 1913, n°39).
CONSTRUCTION DE LA VOÛTE EN BOIS CINTRÉ, OCTOBRE 1915 (archives de la paroisse du Saint-Rédempteur).



18

19

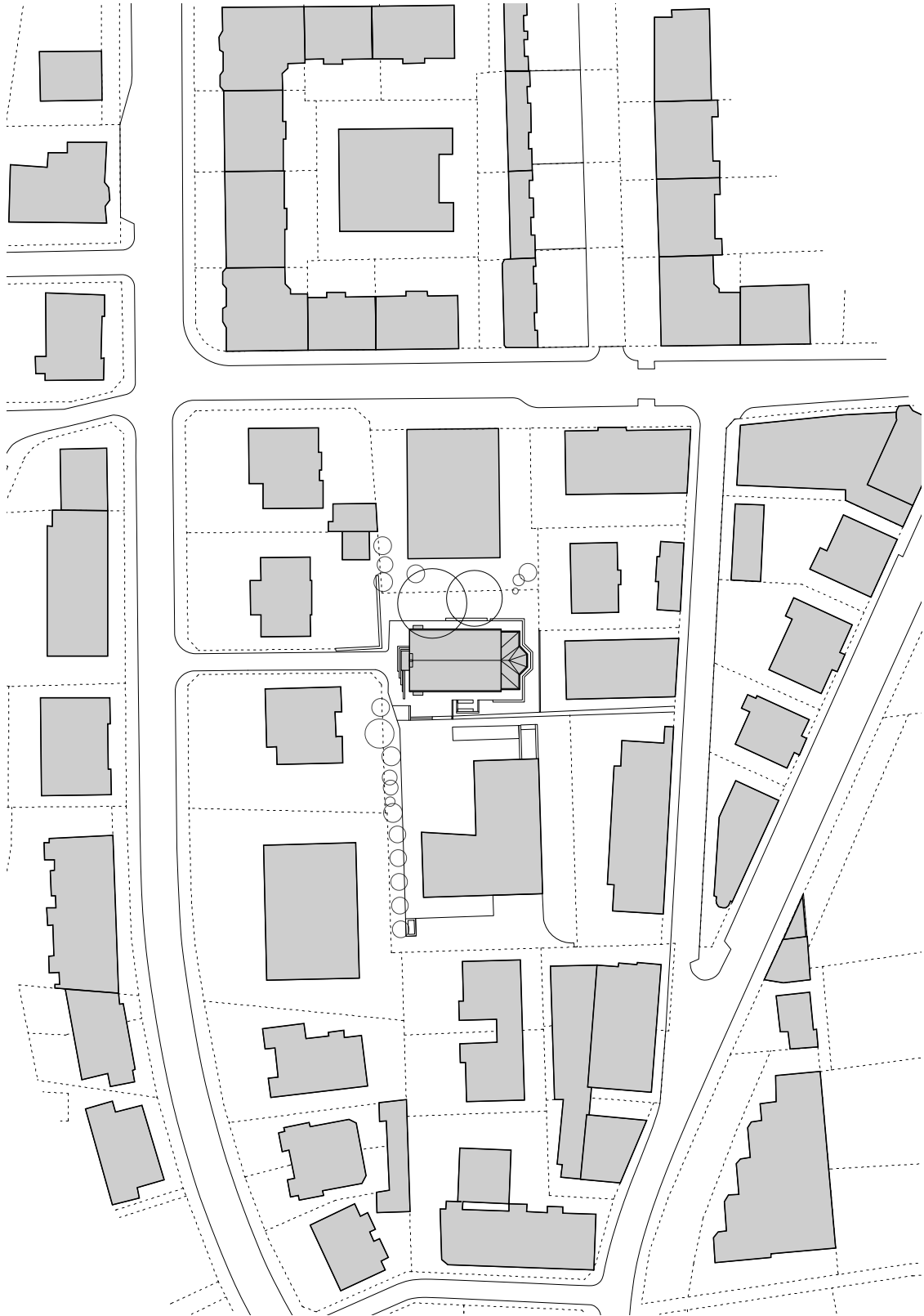
Le Saint-Rédempteur à ses débuts

La chapelle du Saint-Rédempteur a été construite en 1915 et 1916 à l'avenue de Rumine 33 bis par l'architecte Louis-Albert Brazzola. Troisième lieu de culte catholique édifié à Lausanne depuis la Réforme, après Notre-Dame du Valentin et le Sacré-Cœur à Ouchy, son promoteur principal est le curé Marius Besson, destiné à devenir peu après l'évêque de Lausanne, Genève et Fribourg. Malgré le lancement d'un concours d'architecture aux ambitions monumentales, le projet se réduit à un édifice aux proportions beaucoup plus modestes. Si l'extérieur du bâtiment a conservé son aspect de style néo-roman, l'intérieur a perdu en revanche la plus grande partie de son décor d'origine, des travaux exécutés en 1980 par l'architecte Jacques Dumas lui ayant apporté d'importantes modifications.

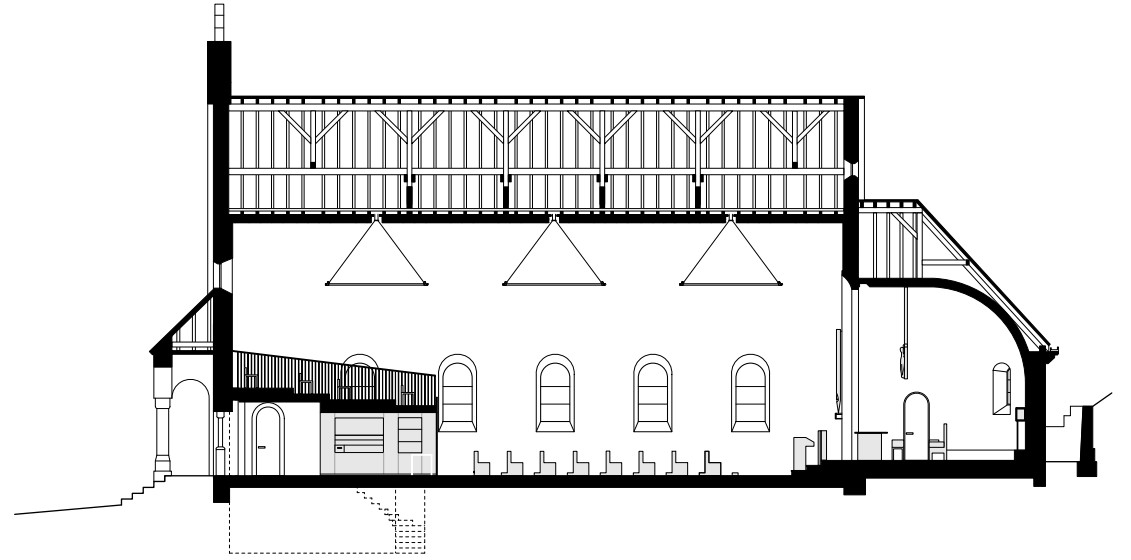
La construction de la chapelle du Saint-Rédempteur répond à l'évolution démographique de Lausanne qui rend nécessaire la mise à disposition de nouveaux lieux de culte pour les catholiques. S'il est prévu de construire à l'Ouest de la ville pour combler les besoins des classes populaires, le projet de l'avenue de Rumine satisfait dans le même temps aux attentes des quartiers aisés de l'Est lausannois. Il y a lieu en outre de marquer sa présence dans un périmètre spécifique, déjà colonisé par une église allemande, une église écossaise et la Synagogue, alors que les protestants en sont encore absents, mais ambitionnent de s'y implanter à court terme. Enfin, même si elles ne sont pas nombreuses, y vivent certaines familles catholiques susceptibles d'apporter une importante contribution financière à l'édification d'une église.

A partir de celle-ci, se développe une large occupation du quartier avec l'acquisition du Home du Bon Secours en 1911 et des immeubles abritant la cure en 1917, ainsi que la construction de la salle de paroisse d'Orient-Ville en 1932 et d'un nouveau centre paroissial en 1999.

Dans ce processus d'implantation, Marius Besson joue un rôle central. En le dépêchant à Lausanne, l'évêque André Bovet semble avoir vu juste et misé sur un champion. De toute évidence guidé par une vision extrêmement précise de ce qu'il faut faire et des moyens pour y parvenir, Besson met en place les structures nécessaires, trouve le financement et prend les décisions aussi bien architecturales que décoratives, avec une rapidité et une efficacité remarquables. En raison de circonstances extérieures, l'éclatement de la Première Guerre Mondiale principalement, il lui faut cependant renoncer à un premier projet d'ampleur considérable. Mais loin de se décourager, il adapte aussitôt ses intentions et amène en très peu de temps une réalisation beaucoup plus modeste à son terme.

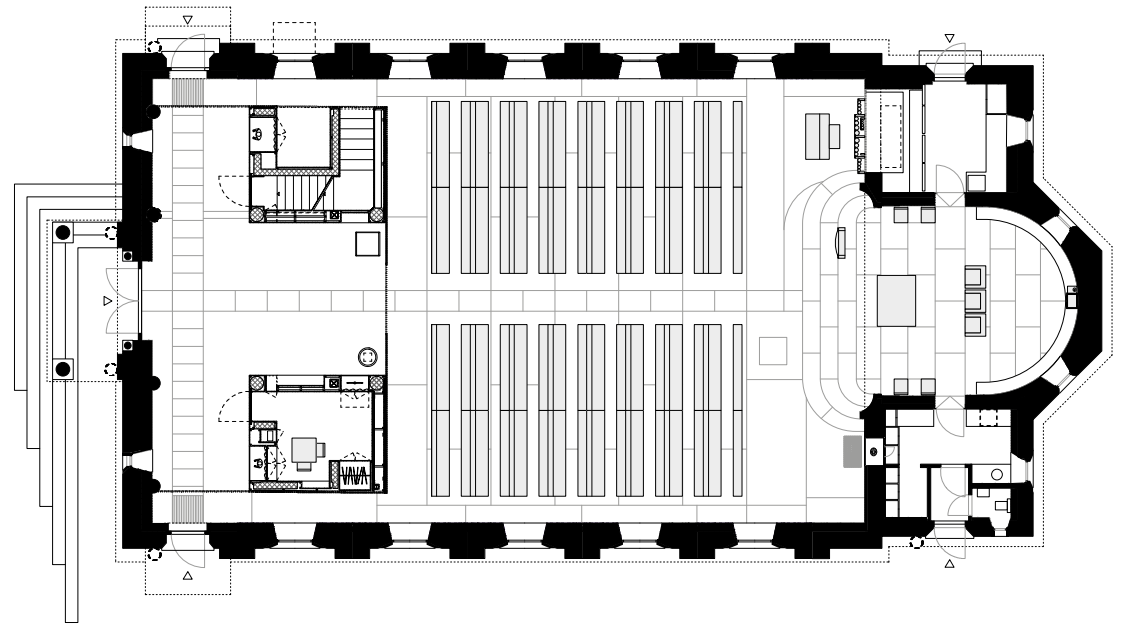


22



23

- ↑ COUPE LONGITUDINALE, FREI REZAKHANLOU ARCHITECTES
- ← PLAN DE SITUATION, FREI REZAKHANLOU ARCHITECTES
- ↓ PLAN, FREI REZAKHANLOU ARCHITECTES



Simplicité et humilité

« Je ne cherche pas à laisser une marque ou une empreinte qui effacerait toutes les autres ». Les mots d'Eric Frei peuvent surprendre, quand on connaît l'église du Saint-Rédempteur, hier et aujourd'hui. Tant les transformations menées par l'architecte lausannois semblent donner un nouveau visage, épuré et audacieux, à ce lieu de culte, somme toute récent, mais centenaire et déjà plusieurs fois rénové. Pourtant, c'est sans doute bien l'humilité comme préalable qui a permis d'atteindre une telle harmonie.

Pour le Saint-Rédempteur, il fallait une rénovation à plusieurs niveaux. De la mise à jour des normes de sécurité au rafraîchissement des matériaux, jusqu'à la transformation, en cherchant, par exemple, à améliorer la luminosité naturelle ou la circulation des paroissiens. Rénovation et transformation guidées par un idéal – plus de lumière, plus d'espace pour l'accueillir – mais aussi le réalisme: un budget à respecter, une histoire aussi. Ce n'était pas une recreation.

« L'OR C'EST LE MIROIR ET LA LUMIÈRE DES ANCIENS, DES TEMPS AVANT L'ÉLECTRICITÉ, CAPABLE DE BRILLER DANS LA PÉNOMBRE. » Daniel Schlæpfer

Le narthex a ainsi retrouvé sa forme de croix initiale, en cherchant à faciliter les déplacements pour entrer et sortir. La porte de l'ouest, obstruée par la sacristie et un mur de béton, a été libérée. Il est à nouveau possible d'entrer et de traverser l'église d'est en ouest, en plus de l'accès principal au sud. Cette croix en travertine, visible sur les plans de 1916, est aujourd'hui lisible, dans l'air et sur terre, en suivant les dalles qui traversent le centre du narthex et de la nef. Tout autour de cette croix, le sol est devenu lumineux, laissant apparaître de petits graviers beiges ou ocre, pris dans le ciment. C'est en fait le béton d'origine, vieilli et gris, qui, poncé, a laissé apparaître la beauté de son agrégat.

Ce terrazzo fait partie des bonnes surprises d'un chantier, surprises offertes à celui qui gratte le passé. La frise, soulignant l'arc de triomphe, a elle aussi été conservée, simplement rafraîchie, son bleu clair, avec son brun et son beige, se révélant, à l'avancée des travaux, en dialogue de plus en plus soutenu avec les ors du chœur.

24

25





Ciel étoilé 25.12.0000 : mystère et vie

Féérique, magique, miraculeux. Les premiers mots qui viennent en découvrant le ciel étoilé au fond du chœur ne sont pas tout à fait justes. Ni magie, ni miracle dans cette création : les étoiles surgissent dans le mur par la grâce des rayons du soleil. Pas de fée non plus, mais un homme, un artiste qui travaille avec la lumière et les couleurs, Daniel Schlæpfer. Un créateur qui a utilisé la fibre optique pour son ciel étoilé. Chacun des 350 à 400 points lumineux est l'aboutissement d'un tube très très fin. Sur le toit de l'église, les tubes sont ouverts à la lumière du jour, qui y pénètre, puis avance, guidée par cet étroit couloir d'un millimètre de diamètre, jusqu'à la sortie, intérieure, dans le chœur du Saint-Rédempteur. Mais la technique ne suffit pas. Le merveilleux vient d'ailleurs, d'un espace où se rejoignent la science et la contemplation.

28

62

« IL FAUT UNE HARMONIE ENTRE L'INTÉRIEUR ET L'EXTÉRIEUR, QUE LA LUMINOSITÉ VARIE SUIVANT LES CONDITIONS EXTÉRIEURES. LA LUMIÈRE ARTIFICIELLE NE LE PERMET PAS. » Daniel Schlæpfer

Pour que son ciel étoilé soit profond, animé, infiniment, réellement, Daniel Schlæpfer a orienté les tubes de fibre dans toutes les directions, sur le toit : « Ils captent donc différemment la lumière. Suivant leur position, mais aussi la trajectoire du soleil. L'intensité varie ainsi d'un point lumineux à un autre, mais aussi d'un moment à l'autre, selon l'heure du jour, le temps qu'il fait, la saison ». Parler avec Daniel Schlæpfer c'est découvrir la vie de la lumière : « Dans le noir de la nuit, c'est l'intensité variable des étoiles qui va créer l'espace ». Dans le chœur, il en va de même. Mais dans un ciel doré : « Au début j'ai pensé à un enduit bleu nuit ». Il ignorait alors qu'Ernest Correvon avait peint un ciel étoilé et bleu nuit, dans l'abside, pour la création de l'église, en 1916. Mais avec l'avancée des travaux et le choix du laiton, l'artisan peintre Jean-François Dedomenici a finalement cherché à créer un doré particulier. Un enduit métallisé, qui contient bel et bien de la poudre de lait, riche en reflets et en variation d'intensité, lui aussi.